

La seigneurie et les faux disciples — Matthieu 7:21-23

« ²¹ Ceux qui me disent : ' Seigneur, Seigneur ! ' n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père céleste. ²² Beaucoup me diront ce jour-là : ' Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons en ton nom ? N'avons-nous pas fait beaucoup de miracles en ton nom ? ' ²³ Alors je leur dirai ouvertement : ' Je ne vous ai jamais connus. Éloignez-vous de moi, vous qui commettez le mal ! ' »

Ce passage est souvent cité pour montrer que beaucoup de ceux qui se disent chrétiens ne sont en réalité pas sauvés. Il est clair que ces faux disciples sont rejetés par Jésus-Christ, même s'ils savent qui il est et ont accompli de nombreuses bonnes œuvres. Mais ce passage enseigne-t-il, comme certains le prétendent, qu'une personne doit se soumettre totalement à la seigneurie de Jésus-Christ pour être sauvée ? Quel est le contenu de la phrase « faire la volonté de mon Père céleste » qui permet d'entrer au ciel ?

Ce que nous savons de ces gens qui suivaient Jésus

Voici ce que nous savons des sujets de ce passage :

- Ils sont manifestement liés aux faux prophètes de 7:15-20 (voir GraceNotes n° 51, Les fruits et les faux prophètes — Matthieu 7:15-20) qui éloigneraient les gens de Jésus, la porte étroite (7:13-14). Le « ceux qui disent » au verset 21 renvoie à la préposition « les » de 7:20, tout comme le « vous » du verset 23. Jésus pourrait également parler de ceux qui sont trompés par les faux prophètes. Extérieurement, ce groupe accomplit de bonnes œuvres (ils ressemblent à des brebis, 7:15), mais ce qu'ils croient en réalité est finalement révélé par leurs paroles.
- Ils ont une théologie correcte dans la mesure où ils confessent que Jésus est Seigneur. Le titre « Seigneur » est un titre de respect, mais aussi de divinité lorsqu'il est utilisé pour Jésus-Christ. Sa répétition ici indique une insistance sur qui est le Christ.
- Ils se soumettent à Jésus-Christ comme Seigneur de leur vie. Par leur insistance (« Seigneur, Seigneur ») et leur vantardise des miracles accomplis en son nom (v. 22), nous pourrions même dire que ces professants sont ultra dans leur affirmation de la seigneurie de Christ. Rien n'indique qu'ils se trompent dans leur conception de qui est le Christ, ni qu'ils ne lui sont pas totalement soumis dans leur conduite éthique. En fait, ils sont très enthousiastes à l'idée de suivre et de servir Jésus Christ.
- Ils accomplissent de nombreuses bonnes œuvres, voire de grandes œuvres. Ils ont prêché et parlé en tant que prophètes, pratiqué des exorcismes et accompli de nombreux signes surnaturels.
- Ils comptent sur leurs œuvres pour mériter la vie éternelle. Leur supplication à Christ révèle une tentative de justifier leur entrée dans le royaume des cieux sur la base de leurs magnifiques performances. Leur fierté dans leurs actes révèle une attitude d'autosatisfaction. Dans leur supplication, ils ne disent pas : « N'avons-nous pas cru en toi seul ? »
- Ils sont « nombreux » (v. 22), et non pas de rares exceptions. Malheureusement, cette forme d'aveuglement est très répandue. Cela n'est pas surprenant, puisque Jésus avait déjà indiqué que la plupart des gens manqueraient le chemin de la vie éternelle (7:13-14).
- Ils n'ont jamais été sauvés éternellement. Ils n'ont pas possédé le salut pour ensuite le perdre, ni cru en Christ et échoué à persévérer. Jésus dit qu'il ne les a jamais connus et il les rejette (v. 23).
- Ils pratiquent le mal ou l'anomie (v. 23). Mais qu'est-ce que cela signifie ? Il n'y a aucune allusion à une conduite contraire à la loi mosaïque ou à une immoralité flagrante. Le sens du mot « anomie » (anomia en grec = « sans loi », traduit par le Segond 21 par « mal ») doit être lié à l'accomplissement de « la volonté du Père » que Jésus mentionne au verset 21. Ils ne font pas la volonté de Dieu en ce qui concerne Jésus-Christ, car ils interprètent mal la loi, comme le faisaient les scribes et les pharisiens (5:21-7:6), en l'utilisant pour établir leur propre justice au lieu de se fier à la justice supérieure du Christ (5:20).

Number 52

Ce que nous savons de la volonté du Père

La volonté de Dieu pour les personnes non sauvées ne se limite pas à une théologie correcte et à des œuvres impressionnantes. Dans ce contexte, Jésus veut que les gens acceptent la Voie de Dieu (7:13-14) et la Parole de Dieu (7:24-27), et qu'ils obéissent en conséquence. Plus tôt dans ce sermon, Jésus a enseigné que seuls ceux dont la justice dépasse celle des chefs juifs autosuffisants peuvent entrer dans le royaume des cieux (5:20-48). La justice requise pour la vie éternelle ne repose pas sur la conduite extérieure (5:21-28), c'est pourquoi ils doivent rechercher la justice de Dieu (6:33). Jésus est la porte étroite qui mène à la justice et à la vie de Dieu (7:13-14; Jean 10:9). Des mots et des concepts similaires dans 7:21-23 et 21:23-46 montrent que la question est la confiance en Christ et en sa justice (21:25,32). D'autres passages bibliques nous aident à savoir comment recevoir la justice de Dieu (Rom 3:21-24). Les œuvres ne sont pas acceptables pour obtenir la justice de Dieu (Rom 4:4-5). La seule chose que Dieu demande à un non-croyant, c'est de croire en son Fils, Jésus-Christ (Jean 6:27-29). La volonté du Père est que l'on croie en Jésus-Christ pour obtenir la justice (Matthieu 12:50; Jean 6:40).

Ce que nous apprenons de cet exemple

- Une bonne théologie ne suffit pas à sauver une personne. Dans Marc 1:24, les démons connaissaient et proclamaient également une vision correcte de la position du Christ en tant que Seigneur.
- La soumission à la seigneurie du Christ ne suffit pas à sauver une personne. Quelqu'un peut abandonner toute sa vie et être un adhérent et un serviteur dévoué des commandements éthiques du Christ, mais ne pas connaître Jésus-Christ comme Sauveur. Après tout, les gens mentionnés dans ce passage ne crient pas « Sauveur, Sauveur ».
- Les bonnes œuvres, aussi grandes soient-elles, ne suffisent pas à sauver quelqu'un. Les actes d'une personne ne peuvent pas non plus prouver sa relation avec Jésus-Christ en tant que Sauveur. Les miracles peuvent provenir d'autres sources que Dieu (Actes 19:13; 2 Thessaloniens 2:9; Apocalypse 13:1-12).
- L'autosatisfaction (la « propre-justice ») ne peut sauver quelqu'un. Les gens mentionnés dans ce passage ne prétendent pas avoir cru en Christ pour sa justice. Les personnes non sauvées ont besoin d'une justice qui ne provient pas d'elles-mêmes ni de leurs bonnes œuvres, qui ne peuvent jamais atteindre la perfection exigée par Dieu. Seule la justice du Christ obtenue par la foi en Jésus-Christ satisfait aux exigences de justice de Dieu.
- Beaucoup de gens qui se considèrent comme chrétiens ne sont peut-être pas sauvés. Ils se fient à une théologie chrétienne correcte, à un service dévoué à Jésus-Christ ou à l'accomplissement de grandes œuvres. Elles ont manqué la volonté de Dieu, qui est de croire au Seigneur Jésus-Christ comme Sauveur du péché et de recevoir sa justice plutôt que d'essayer d'établir leur propre justice.
- Ceux qui ne croient pas au Seigneur Jésus-Christ comme Sauveur manifestent un mépris total pour le commandement de croire et le désir de Dieu pour eux : qu'ils croient. Jésus rejette ces personnes parce que cette incrédulité est la plus grande forme de désobéissance (Jean 3:36), ou d'anarchie / anomie.

Conclusion

Ce passage montre qu'il peut y avoir des prétendu chrétiens non sauvés qui professent leur foi en Jésus-Christ et le suivent extérieurement, mais qui ne le connaissent pas personnellement. Ce passage ne peut servir à dire que ceux qui croient en Jésus-Christ comme Sauveur ne sont pas sauvés à moins qu'ils ne se soumettent également à sa seigneurie. C'est exactement ce que le passage ne dit pas. Rien n'indique que ce groupe ait cru en Jésus comme leur Sauveur du péché, mais tout indique qu'ils ont cru et se sont soumis à lui comme Seigneur de leur vie. La raison pour laquelle ils ne sont pas sauvés est qu'ils n'ont pas fait la volonté du Père, c'est-à-dire, croire au Seigneur Jésus-Christ comme leur Sauveur du péché, lui qui leur impute sa justice. Beaucoup de professants du christianisme ont une fausse sécurité parce qu'ils regardent et font confiance à leur soumission et à leurs œuvres au lieu de se reposer pleinement sur le mérite du Christ et son œuvre en leur faveur. Malheureusement, au Jour du jugement dernier, ils découvriront qu'ils n'ont pas la vie éternelle et qu'ils ont induit d'autres personnes en erreur vers le même destin. Nous devons nous soumettre à Jésus-Christ comme notre Seigneur, mais nous devons croire en lui comme notre Sauveur si nous voulons avoir la vie éternelle.